



DISCOURS DE KARL OLIVE

**Maire de Poissy,
Vice-président du Conseil départemental des Yvelines
Vice-Président de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise**

Madame la Présidente des amis de Luigi Castiglioni, très chère Tersilia

Madame la Conseillère départementale, Chère Elodie Sornay

Mesdames et Messieurs les Elus,

Madame l'inspectrice de l'Education nationale, chère Luce Rousselet

Mesdames et Messieurs les représentants des Cultes, Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

Avant d'ouvrir ce vernissage, vous me permettrez d'avoir une pensée et quelques mots pour les victimes de la barbarie qui a encore frappé aujourd'hui une capitale européenne.

Après Paris et les tragiques événements de janvier et novembre dernier, voilà Bruxelles, meurtrie et endeuillée. Deux attentats ont résonné tôt ce matin au cœur de la capitale belge faisant de très nombreuses victimes. Près de 40 morts et d'innombrables blessés dont certains dans un état très critique.

Le terrorisme a encore frappé.

L'indicible est encore survenu.

Le hasard a voulu que nous soyons réunis ce soir pour honorer une valeur, en enjeu pour nos sociétés : la paix.

Mes chers amis,

Restons unis.

Restons droit, fiers de nos valeurs républicaines qui sont les garanties du bien vivre ensemble.

Mes chers amis,

Le Mahatma Gandhi disait « il y a beaucoup de causes pour lesquelles je suis prêt à mourir mais il n'y en a aucune pour laquelle je suis prêt à tuer »

Je vous remercie de respecter une minute de silence en mémoire aux victimes des attentats de Bruxelles.

La transition est difficile, vous en conviendrez.

Mais nous nous devons de rester debout et de continuer à vivre, à avancer. Sans peurs.

Quel bonheur, ma chère Tersilia, de se retrouver, ici, ce soir en Mairie de Poissy, pour honorer l'œuvre et la mémoire de Luigi.

C'est en effet un réel honneur pour moi de pouvoir présenter aux Pisciacais les œuvres de Luigi Castiglioni. J'ai eu la chance immense de le rencontrer lorsque je n'étais encore qu'un tout jeune journaliste à Yvelines Première.

Je garde des quelques reportages que j'avais fait avec lui un souvenir magnifique.

Il émanait de lui une énergie et une sagesse exceptionnelles, très impressionnantes pour le gamin que j'étais !

Car Luigi, c'était un artiste exceptionnel mais aussi un homme profondément humain.

Très aimé de son vivant, il est toujours, plus de 10 ans après son départ, celui dont ses amis parlent encore avec beaucoup d'émotion.

Et quel artiste !

Peintre, affichiste, Luigi Castiglioni, avait commencé sa carrière à l'âge de 14 ans comme scénographe à la Scala de Milan.

7 ans plus tard, il sortira major de promotion à l'académie des Beaux-Arts de Brera.

Vivant encore dans son Italie natale, il travaillera dans les célèbres studios de Cinecittà où il participera notamment, aux côtés de Federico Fellini, aux décors de La Dolce Vita.

Luigi s'installera définitivement en France en 1960 et débutera une carrière d'illustrateur de presse.

Il illustre alors les couvertures des hebdomadaires politiques comme l'Express, le Point ou Valeurs Actuelles ou musicaux comme Jazz magazine.

Couronné par le Grand Prix Martini en 1969 pour l'œuvre Music Hall des Beatles, dès 1970 les agences de publicité font appel à lui pour concevoir et signer les affiches de grandes campagnes publicitaires comme celle de la « Renault 14 » (la poire), « Cannes » œuvre primée par le Grand prix de l'affiche française en 1979, « Ricoré », « Café Collet »...

Au point de départ de son immense succès, la première œuvre sportive, « les gants de boxe dans l'espace », affiche annonçant le combat qui allait opposer Carlos Monzon à Jean-Claude Bouttier le 17 juin 1972 à Paris, pour le titre de champion du monde de boxe des poids-moyens.

Mais si Luigi était un amoureux du sport, il était aussi et peut-être surtout un ardent défenseur des causes humanitaires.

Dans les années 1980, il crée plusieurs affiches pour Médecins du monde :

Votre Solidarité en 1981 au profit de Solidarnosc, les Boat People en 1982 et Un bateau pour le Liban.

À son actif, plus de 300 affiches, humanitaires, cultu-

relles, publicitaires et sportives.

En 1978 il est le premier artiste à exposer de son vivant à la Bibliothèque nationale. La même année, il fait entrer l'art à l'Hôtel de police de Maisons-Laffitte en y peignant une fresque de 500 m².

Mais l'humaniste est aussi un homme soucieux de démocratie.

En 1983, le Centre d'information civique lui passe commande de l'affiche anti-abstention « Votez » pour les élections municipales.

En 1989, un mois avant la chute du mur de Berlin, une rétrospective de peinture et affiches avec 135 œuvres, est présentée au Musée Wilanow à Varsovie : un événement majeur inauguré en présence des Ministres du nouveau Gouvernement Polonais issus du Mouvement Solidarnosc et en présence du Cardinal Glemp .

L'œuvre de Luigi est immortelle.

Un Musée Castiglioni est installé dans la maison qu'il a habitée avec vous Tersilia, au 40 rue de Puebla à Maisons-Laffitte.

Ce musée nous permet de découvrir les fresques dans l'atelier, le salon, la salle à manger et sur les murs entourant le jardin; des œuvres originales, une collection d'objets personnels et des documents.

Chère Tersilia,

Il était très important que l'œuvre de Luigi puisse être présentée ici à Poissy.

Nous nous sommes rencontrés, plusieurs fois.

En compagnie de mon Collègue élu, Gilles Djeyaramane qui a participé à la conception de cette exposition, ce dont je le remercie vivement.

C'était il y a quelques semaines.

Les événements dramatiques que Paris et la France avaient vécus étaient encore très présents dans nos mémoires.

Dans un esprit d'unité et de rassemblement, très cher à Poissy, nous avons décidé, après ces événements, d'initier des actions à même de rappeler l'importance de nos valeurs républicaines et de laïcité, valeurs garantes du bien-vivre ensemble.

A cet effet, je rappellerai que le Conseil municipal de Poissy a voté l'application d'une charte de laïcité pour l'ensemble de nos lieux publics et aussi pour nos asso-

ciations quand elles utilisent ces lieux municipaux.

Nous avons également hissé, comme cela était le cas il y a quelques années, le drapeau tricolore sur le fronton de toutes nos écoles.

Car c'est dès l'école que nous formons les citoyens de demain.

C'est aussi dans cette démarche que nous avons souhaité promouvoir les valeurs de fraternité, de tolérance et de paix.

Cela passera dans quelques semaines par l'inauguration en centre-ville de Poissy d'un jardin de la tolérance et de la fraternité.

Jardin créé par l'ensemble des associations issues des différents cultes présents sur notre commune. En association avec la municipalité.

Mais nous le savons tous, la culture est aussi un excellent vecteur pour irriguer dans les cœurs et dans les âmes des notions de paix et de fraternité.

Nous avons donc également l'ardent souhait de concevoir une exposition sur ce thème.

Et bien sûr, les œuvres humanitaires de Luigi se sont naturellement imposées à nos esprits.

Comme je le disais, chère Tersilia, nous nous sommes rencontrés il y a quelques temps.

Et vous nous avez donné votre accord pour que l'œuvre de Luigi puisse sublimer le message de paix que nous souhaitions passer ce soir.

Mesdames et Messieurs, Chers Pisciacais, chères Pisciacaises,

Au travers de cette exposition, « regards de paix », vous pourrez admirer les tableaux représentant notamment les « yeux de Lumière » des Boat People, la célèbre colombe pour la paix, celle qui pleure face au désastre de Beyrouth, l'enfant de Saharawi, votre solidarité pour le syndicat polonais Solidarnosc.

Je m'arrête là.

La liste est trop longue.

Je vous laisse le loisir et la joie de les découvrir, de les redécouvrir.

Nelson Mandela disait « en faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant »

Ce soir, à Poissy, l'œuvre et l'âme de Luigi scintillent sous le regard de la colombe, sous le regard de la paix, si chères à nos cœurs.

Merci de votre attention.